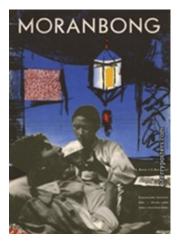
Moranbong - 1960

du film





Affiche

Délégation du film à Pyongyang en 1958

Moranbong, une aventure nord-coréenne, également connu sous le nom **Moranbong**, **chronique coréenne**, est un film français réalisé par Claude-Jean Bonnardot sur un scénario d'Armand Gatti, sorti en 1960.

Distribution

- Claude-Jean Bonnardot : Le reporter

- Si Mieun : L'interprète- Do-Sun Osum : Tong II

- Djoehung-hi Ouan : Yang Nan

L'histoire: Le film se déroule en 1950, en pleine guerre de Corée, dans la ville de Kaesong et raconte l'histoire d'un jeune ébéniste amoureux d'une chanteuse de Pansori, mais séparé d'elle à cause de la guerre. Il s'engage comme soldat pour défendre son pays, mais il sera blessé et fait prisonnier. Il tentera alors de fuir afin de retrouver sa bien-aimée, devenue interprète du théâtre de Moranbong qui poursuit son activité dans un abri souterrain.

Commentaire: Il s'agit de la première et à ce jour seule collaboration cinématographique entre la France et la Corée du Nord ainsi que de la première collaboration cinématographique entre la Corée du Nord et un pays n'appartenant pas au bloc communiste. Le film transpose à l'époque moderne un célèbre Pansori et récit traditionnel coréen, L'Histoire de Chunyang, racontant l'histoire d'amour contrariée entre Chunyang, la fille d'une courtisane, et du jeune aristocrate Yi Mongryong. L'origine du film remonte à la visite d'Armand Gatti (ancien SAS pendant la seconde guerre mondiale) au président chinois Mao Tzetoung en 1957. Ce dernier demanda à Armand Gatti de partir en Corée du Nord afin de réaliser un film. À la suite de cela, une délégation française se rendit à Pyongyang en 1958 à bord d'un Tupolev de la compagnie Aeroflot. Cette délégation était composée du cinéaste Claude Lanzmann, qui racontera une idylle avec une infirmière nord-coréenne dans son livre Le lièvre de Patagonie et dans son film Napalm, du chanteur-compositeur communiste stalinien Francis Lemarque, du cinéaste Chris Marker, et bien entendu d'Armand Gatti et

Claude-Jean Bonnardot (auteur de la magnifique série télévisée consacrée au **capitaine Jean Roch Coignet** en 1969).

Le film est censuré dès 1959 pour atteinte à la politique étrangère de la France. Il est interdit à la distribution et à l'exportation, car il présentait "sous un jour excessivement peu favorable les troupes de l'ONU" ayant combattu pendant la guerre de Corée. On les voit en effet bombarder un théâtre nord-coréen. On aperçoit également des soldats nord-coréens piétiner des uniformes américains ainsi que des vêtements distribués par l'ONU. Il sera finalement diffusé lors d'une séance publique à Cannes le 11 mai 1960 (hors-festival) et la censure sera levée en 1963 par le ministre de l'Information, Alain Peyrefitte. Il sera diffusé pour la première fois en Corée du Nord en septembre 2010 lors du douzième Festival international du film de Pyongyang et remporte à cette occasion le Prix spécial du comité d'organisation. Le film a été restauré par les Archives françaises du film du CNC. Une sorte de prime à l'anti France ! On aurait aimé que le CNC finance également la restauration du film **Crèvecœur**!

Le film Moranbong, chronique coréenne est visible sur Youtube :

https://www.youtube.com/watch?v=BnMwn4VhFFU